

AVIS AU PUBLIC

Le journal est en dépôt pour la vente, au bureau de poste, service de Mlle Chaput. D'un autre côté, d'ici à quelques jours, d'autres dépôts seront ouverts dans différents quartiers de la ville; et là, les abonnés pourront retirer leurs journaux.

Un dépôt a été placé chez Mme Gosselin, rue King, haute-ville. Les abonnés qui voudraient être servis à cet endroit sont priés de nous le faire savoir.

NOTES LOCALES

Mardi, 12 novembre, premier quartier de la lune à 0 20 h après-midi; prévision de neige ou de froid.

Demain, samedi, est la fête anniversaire de notre Roi, Edouard VII. Dieu sauve le Roi. "God save the King!"

La douane de Sherbrooke a reçu en octobre 1907, \$245 021 96, soit une augmentation de \$6,756 17 sur octobre 1906.

L'enquête du coroner, instituée au sujet de la mort de Samuel Lemay, tué accidentellement dans les cours du Pacifique, samedi après-midi, a été ajournée à mardi soir.

A l'hôpital du Sacré Cœur, Mme Horn. Demers a subi heureusement, ces jours derniers, une opération des plus délicates dans le foie. La patiente est sous les soins des docteurs Rioux et Camirand.

La congrégation de l'église de St André vient de se former un club de biblio, sous la direction du Rév. N. C. O'Neil, pasteur de cette église. Les séances auront lieu chaque dimanche soir à huit heures.

Cette semaine, deux alarmes au feu ont été sonnées, l'une dans la journée de dimanche et l'autre dans la nuit de mardi à mercredi à 12 30 h. Il faut croire que les incendies ont été sans grande importance, puisque l'on n'a pas eu d'autres nouvelles.

A l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, M. Joseph Fiset, a été fêté par ses amis à l'hôtel Albion, et comme gage de leur estime, ils lui présentèrent une jolie montre en or. M. Fiset invita ses amis à passer la soirée avec lui, et à son tour, il fit royalement les honneurs. Après le souper, il y eut du beau chant et de la belle musique.

La badrillerie est une petite ma ladie urinaire. Ce matin, rue King, n. 55, une certaine foule passait son temps à bien regarder l'abbatage d'un arbre trop secoué et étié dans la tempête nord-est de la nuit de mercredi à jeudi. Cette tempête, très forte ailleurs, ne paraît pas avoir fait d'autres ou divers dommages ici et aux environs.

Malgré toutes les recherches pos sibles poursuivies par les autorités locales du Pacifique, au sujet de l'inconnu qui, pendant la nuit de lundi, disparaissait subitement par la fenêtre du train "Halifax", dans sa course vers Lennoxville, on n'a pu rien en découvrir et l'on a tout lieu de croire qu'après tout, l'incident si peu banal qu'il fut, n'aura pour son héros aucune suite fâcheuse.

Les changements suivants ont été faits dans le personnel de G. T. R., à Sherbrooke et à Lennoxville. M. Thomas King est transféré à Lewiston, Me. Lui succède M. E. J. Atwell de Lennoxville qui a déjà été employé à Sherbrooke pendant cinq ans à l'offi ce du fret, et qui est au service du G. T. R. depuis 14 ans. M. Atwell a commencé son service d'agent, ici, mercredi dernier. Il amène avec lui, l'opérateur de Lennoxville, M. R. F. Udley qui est bien connu et estimé comme un très consciencieux employé.

Le quatrième concours annuel de labour sous les auspices du "Club Agricole de Riv. Forest", a eu lieu la semaine dernière sur la ferme de M. O. Rivier Arguin, à Ascot. Parmi nos compatriotes qui se distinguèrent le plus, nous devons mentionner M. M. Georges Pelletier, A. Martin, A. T. George, Nap. Beard, C. Bonneau, J. Gauthier, Le Dr P. Pelletier, M. P. P. présida au banquet qui suivit la proclamation des lauréats au concours et fut le principal orateur de la circonstance.

Le premier concert de la septième session du club musical de Lennoxville eut lieu lundi soir, au St. George H. H. L. La réunion était nombreuse. L'orchestre du Prof. Bourgeois a exécuté un excellent programme au quel ont concouru avec le plus grand succès: Mlle Flora Olivier et Taylor, M. McKendry et M. M. Clarke et Parker. Mlle Mabel B. K. est allée accomplir ses études musicales à Paris. Dans sa réunion du 29 octobre dernier, le club qui comprend 184 membres, a élu pour officiers de cette année: M. M. Henry Aymer, président; Mme Thomas, trésorier; Mmes Foss, secrétaire; et Mmes Aymer, Frith, McKendry, Thomas, Parrock, Abbott, Mitchell, McMurray, Foss, Johnson et Miles Gill et T. Yor, directeurs.

La Société pour la protection contre la cravate envers les animaux a tenu sa réunion lundi après-midi. Le secrétaire a lu son rapport. Trois plaintes ont été relevées et enquêtées par M. Foss, inspecteur; ces plaintes sont en poursuite. Il est fait lecture

d'une lettre de M. Leonard Fox Sainsbury, de Dieppe, France, qui fait beaucoup de louanges sur les travaux et écrits du distingué M. Angois, de Boston; travaux et écrits qu'il a traduits en français, en un opuscule sous le titre de "Prince Noir". M. Fox Sainsbury suggère à la société de faire distribuer cet opuscule parmi la population canadienne française. Cette suggestion sera délibérée à la prochaine réunion de la société. Le secrétaire trésorier annonce qu'il a reçu \$17 50 pour la part de la société dans les amendes imposées.

Les hôteliers et les commis de bar ne devront plus vendre de boissons à un client ivre. Le juge Mulvewa a condamné le propriétaire du Grand Union a payé \$50 et les frais pour avoir vendu de la boisson à Jos. Rodrigue, alors que celui-ci était sous l'influence de la boisson. L'hôtelier, pas pour battu, il porte en appel. Le jugement rendu contra lui.

Lundi, le Séminaire a célébré grandiosement la St Charles sa fête. Les drapeaux du Pape et de l'Église d'Émeraldes flottaient à la façade. Pour les élèves c'était jour de congé. Le matin la grand-messe a été célébrée dans la chapelle du séminaire par Mgr LeRocque, assisté de MM. les abbés LeFevre, G. Guon, Maltais, Marcotte, Lachance et Couture. La messe chantée était celle de Gounod avec la société chorale. Le trio de l'"Ece Panis" a été répété et l'"Ave Maria" de Gounod a été chanté par MM. les abbés Charrier et Goubois. Les offices ont été clos par la vénération des reliques de St Charles Borromée patron de l'établissement.

Mardi, l'aide jardinier municipal paraitait de terreau bien gras et noir, tout le pelage au devant du Palais de Justice, qui est, comme chacun le sait, un plein cœur et centre de la ville. Au premier abord, tous les tons de couleurs pouvaient jurer: noir, vert, gris, blanc, bleu, marron, etc. Mais au second abord, s'il n'était pas propre, le parage ou le parfumage était dans sa grande utilité, une belle légion de choses pratiques et nécessaires. On veut voir l'année prochaine, un bon tapis vert riche, dru et de toute beauté. Habitants des campagnes, venez voir le square fumé, et vous apprendrez par là à faire du foin de première qualité sans les herbes marguerites et à récolter 250 à 300 tonnes à l'arpent en une tonne ou 350 pieds cubes, au lieu comme tout vent à présent, d'avoir du foin petit et mélangé, et de ne faire que 100 à 150 tonnes à l'arpent soit une tonne par 500 pieds cubes. Avec du foinier, le foin sera très bon, on peut avoir, et nous n'en avons pas. Vous n'avez pas de foinier? Allez voir les boîtes et les foiniers de nos districts; ils vous montreront à faire du foinier, à faire de l'engrais, et après, faites comme eux.

Les grandes affiches morales théâtrales ont-elles un but sérieux, pratique et utile? Non! Elles sont gênantes par leur immoralité, elles sont, par leurs couleurs, leurs dessins et leurs teneurs, d'un goût macabre et grossier, choquant l'esthétique sous toutes ses formes. Une fois apposées, elles servent de lature à certains faneurs qui en font des gravures indécentes et ignobles au moyen de certains nos maculatures, décapures ou briures. Dans la principale et plus fréquentée rue de la ville il y a un lot de ces affiches, polissonnes, à un tel point qu'une Muleine, avant le repentir, n'aurait pas de dernière pudeur. Un ivrogne abruti, ou cocher ou voiturier en contravention ne fait attaque qu'à lui-même; mais de telles affiches, même dans leur primeur, font attaque à la décence et à la morale de toute une population. Il est assez extraordinaire de lire "h. k. g." contre une foule montante et de ne rien dire de tout contre pareilles affiches sous le prétexte de liberté et de business. Les règlements de police et les lois sur les honnêtes mœurs sont faits pour être appliqués et sévèrement appliqués. Les propriétaires des affiches brigandent; on n'aura qu'à leur répondre par un proverbe arabe, Qui perd sa bourse tente le diable. "Who so shall offend one of these little ones it were better for him that a millstone were hanged about his neck and that he were drowned in the depth of the sea. Who unto the world because of offences of little things shall despise not one of these little ones."

ÉPHÉMÉRIDES—Dimanche, 10 novembre, est le 25^e dimanche après la Pentecôte, et le survivant dernier précédant les Avents. Dimanche, 14 novembre, est fête de St André Avellino (Saint André Avellino) élève régulier de St Paul, né à Castel Nuovo, en Basilicate, Italie, en 152, mort à Naples en 1608, canonisé en 1712. C'est le patron d'une paroisse canadienne française du comté de Laballe. Pour qui?

Lundi, 11 novembre, on célèbre la fête du grand St Martin, évêque de Tours. C'est le plus populaire de tous les saints de France. Jadis, il était patron de France; sa chape était drapée étendard national. Il est le patron de la plus grande réunion de familles, les familles Martin. Les fermiers de France l'appellent Saint Touremartin, parce que le 11 novembre est à peu près le terme général du paiement de toutes les redevances de tous les fermages et loyers. St Martin

était fils d'un tribun militaire romain, il naquit vers 316 en Pannonie, (Hongrie) fut militaire, puis évêque en 371, et mourut près Tours, vers 398. Son tombeau était autrefois lieu d'asile et lieu de grand pèlerinage. Vendredi, 8 novembre, l'église fête les quatre couronnés: Sévère, Séverin, Carpophore et Victorin. Tous les quatre étaient frères et officiers de la préfecture de Rome. Ils moururent ensemble, martyrs à Rome, sous la persécution de Dioclétien.

Le 5 novembre était l'anniversaire de la célèbre et néfaste conspiration des Poudres, (1605) qui fut écartée par St Barthélemy anglais. Comme ça suit la Halloween on a été trop fatigué sans doute pour manœuvrer Guy Fawkes et chanter sur l'air de la mère ou la vieille complainte: "Oh! ne vous souvenez-vous pas de cinq de novembre, de la trahison des poudres et de son complot? Il n'est pas de raison connue pour jamais pardonner cette infâme trahison."

PERSONNEL.—Mme L. A. Bertrand et ses filles, de l'île Verte, vont passer l'hiver à Sherbrooke.

M. A. J. Hudson, de Richmond, était en ville dimanche, venu spécialement pour la réception des Chevaliers de Colomb.

M. Wilfred Weddell, de Newcastle sur Tyne, Angleterre, est arrivé ici pour prendre emploi au bureau général de la E. T. B.

Le Rév. Canon Shreve, de l'église St. Pierre, a fait le service de la Toussaint à Ottawa, où il était l'hôte de M. Courtney, l'ancien sous ministre des finances fédérales.

M. George D. MacKinnon et sa fille, Mlle Grace, sont partis samedi soir, pour Greenwich, Conn, pour assister aux funérailles de Mme A. W. Klein, sœur de Mme MacKinnon, qui était atteinte d'elle depuis trois semaines.

Il nous faisait plaisir, cette semaine, de recevoir un de nos anciens concitoyens, M. A. C. Dufresne, aujourd'hui chef de musique sur le célèbre yacht du président Roosevelt, le "Mayflower". Il y avait dix sept ans que l'amir Arthur n'était pas venu au pays et, il va sans dire, qu'il y a trouvé beaucoup de changements. Après avoir passé quelques jours à Montréal, St. Rosalie et Sherbrooke, il est retourné à Washington lundi soir. Sa nombreuse famille de Sherbrooke ont été contents de lui serrer la main.

Association de la Presse des Cantons de l'Est. Cette association qui comprend 20 membres, comme en l'année dernière, a tenu sa réunion annuelle mardi soir, 6 novembre, à l'hôtel Grand Central. La principale affaire en discussion a été celle du nouveau tarif postal appliqué cette année pour l'affranchissement des journaux à un centin, par quatre cents, envoyés par le Canada aux États Unis, et vice versa. Cet affranchissement cause grande perte pour tous les journaux.

Il est alors résolu d'envoyer une forme protestation contre cet état de chose, au ministère des Postes à Ottawa.

On projette de faire la réunion annuelle de l'association pendant l'un des jours de l'exposition de Sherbrooke; ce qui serait de plus grande commodité.

La question d'une excursion d'été est laissée à la décision du bureau en office.

Les nouvelles élections donnent les résultats suivants: Président, M. A. L. Lanco de Richmond; Vice présidents, MM. L. A. Bélanger, C. H. Parrolette, et J. C. Holland; secrétaire-trésorier, M. J. P. Watson, jeune; directeurs, MM. L. S. Chanon, C. A. MacRae et V. E. Morrill.

Et l'association se sépare, espérant bientôt être majeure avec son vingt unième membre.

WATERVILLE.—Les services de deuil au nouveau temple B. p. ont eu lieu dimanche et lundi de "entre-mains" sous la présidence du Rév. Dr. Norton de Toronto. C'était une belle fête religieuse bien réussie.

ROCK ISLAND.—Nos chasseurs n'en ont donné la semaine dernière. Ils ont tué de beaux lapins, et un cerf.

Les chasseurs des trois villages vont être heureux. Leur bibliothèque publique sera ouverte tous les jeudis et vendredis de 1 à 9 h. du soir. La salle de lecture restera ouverte chaque jour.

COMPTON.—Dans la nuit de dimanche à lundi le feu a détruit contenant et contenu, la maison et la grange appartenant à Mme C. Todd, et occupées par M. Hale, boucher, Wharham boucher, et par Mme Todd. Dans la grange, il y avait 20 tonnes de foin, 2 chevaux et 2 vaches. Cause inconnue, pertes très lourdes, et peu d'assurances.

KNOWLTON.—Il est annoncé que l'Hon. Sidney F. cher doit faire prochainement des réunions de ses électeurs pour leur rendre compte de son mandat.

Moins la vieille maison d'école, et un lot de terrains à l'est de la grange qui doivent servir de magasin et de résidence, les fermes Kingston a été, avec tout son stock et ses machines et outillages, vendue pour un prix de \$7 500.

CHARLIERVILLE.—On nous écrit de ce village, canton d'Emberton, en date du 6 novembre courant: "La température est-elle agréable oh! vous, en ville? Je vous assure qu'il, dans un montage, il fait un temps de plus dégoûtant. La récolte n'a pas été engrangée en bonne condition. Les pommes de terre surtout ont souffert et il y a encore beaucoup dans la terre; elle sont sans doute perdus. Il pleut, il neige et jamais de beau temps."

SUTTON.—Le coroner Vaillancourt est allé à Sutton tenir une enquête sur le corps d'un jeune homme du nom Thibault qui s'est pendu lundi, à la grange chez son père, aussitôt après être revenu de la lecture des parents de sa mort à quoi attribuer son acte de désespoir, attendu que ses dispositions avaient toujours semblé très bonnes.

BRUCE.—A Saint-Ludger, un canadien-français centenaire, M. François Doyon, vient de mourir. Il était né à St. Joseph de Beauport, au octobre 1805, ce qui lui donnait 102 ans. Il est mort également en octobre, jeudi dernier, le 31. Il avait épousé, en 1832, Mlle Modeste Lussard, et de ce mariage naquirent huit enfants, tous vivants, dont l'aîné est âgé de 73 ans. Tous à l'exception de leur vénérable père, sont des citoyens modèles.

COOKSHIRE.—Mme L. Bertrand est allée à Montréal pour les obèques de son père M. Henry Hamilton, le chef de la grande maison de commerce bien connue à Montréal, décédé après une longue et cruelle maladie à l'âge de 84 ans, le mardi 2 octobre. L'inhumation avait été fixée à mardi dernier, M. Hamilton était par son éducation et par ses alliances presque un canadien-français. Il était aussi un solide homme d'affaires, un libéral convaincu, et un fervent catholique. Toutes nos condoléances.

COATCOOK.—Notre maître de poste, M. Orrin M. Moulton, âgé de 78 ans, vient de se remarier à Lowell, avec sa nièce par alliance, Mlle Lillian Lyford âgée de 53 ans. Le sentiment conjugal est de tout temps et de tout lieu.

M. H. B. Lovell, M. P. pour le comté de S. Antoine, est depuis plusieurs semaines, dans un état de santé délabré, tellement, que ses amis songent à lui trouver un successeur. M. Lovell est âgé de 77 ans.

BROME.—Deux chasseurs ont fait samedi une chasse superbe. Ils ont tué sept canards qui sont du plus joli, spécimen d'un genre de canards rares en nos pays.

La station de volailles du domaine fédéral établie à Bonville expédie chaque semaine des centaines de belles volailles grasses pour les marchés de Montréal et autres lieux. Ces expéditions sont très avantageuses; à ce prix, habitants réveille vous donc! Six poules valent une vache et un veau d'embarquer.

EAST ANGUS.—La semaine dernière deux ours effraies sont venus faire quelques déprédations sur le territoire de M. Lumber Co. M. Morrow étant procuré un fusil et des balles, a réussi à tuer le plus gros de ces deux ours. C'est un joli coup et un bon débris pour le comté.

Une d'ours d'ours a démis l'appel fait par le R. y. l. Paper Mills Co. du jugement qui le condamne à payer des dommages et les frais à Mme veuve Cameron, pour le décès de son mari tué au printemps dernier par un ours. Le jugement est pleinement confirmé.

WATERLOO.—Les chasseurs qui parcourent les bois des environs au sud de Gibsons se plaindent de ne plus en voir. C'est à peine s'ils en rencontrent un écorché par ci par là.

D'ici à quelque temps Waterloo, va se voir déserté par plusieurs de ses familles les plus anciennes. Une des plus anciennes, qui partira dans une dizaine de jours, est celle de M. A. E. L. Beaulieu. M. B. a une famille nombreuse, et il a un bon métier. M. Clément pense qu'il n'avait pas fermé son magasin à l'été. Il y a déjà un mois, et comme il entrait pour prendre quelque chose, il entendit des personnes sortir par une porte de derrière qu'il avait ouverte. Il trouva prêt de cette porte, deux gros ballots d'habillements qu'il avait déjà enveloppés, et un troisième déjà commencé, les cambrioleurs se soulevèrent et les plus innocentes que nous connaissons. M. Clément recouvra ses marchandises. Les perdus déjà faits représentaient une valeur de cinq à six cents piastres.

MAGOG.—Le prix en contre un décalé marché local s'élevait: œuf 30c—beurre 28c et 30c, pommes de terre 7c à 7.5c—volailles 10c la livre—Pommes \$1. à \$1.50—la livre—le poulet, 30c le poulet—viande bœuf 4 à 8, mouton 10 à 12.

M. S. J. Carot inspecteur des écoles de ce district, était en ville la semaine dernière, afin de faire l'inspection de nos écoles catholiques.

On parle beaucoup de mines dans notre région, et particulièrement de la mine de cuivre de M. E. H. Hope, située près de Millette, et qu'on dit d'une grande valeur.

Les mines de plomb les plus importantes que nous avons vues pendant des semaines, et même les mois, le niveau du lac Memphringham est plus élevé qu'on ne l'a vu, au dire d'anciens, durant les quarante dernières années.

Les membres de l'Alliance Nationale à Magog ont fait présent d'une fort belle cloche au Rév. E. C. Millette, le directeur de M. Gog, pour la nouvelle institution de ce lieu. La cloche est de bronze et pèse 225 livres. On dit que le Canada ne s'en est pas d'honneur à avoir une telle cloche.

M. Joseph R. y. a vu, le 10 et 11 septembre, deux ours dans le comté de St. Hyacinthe. Il est maintenant décidé qu'il se fera, ainsi que Marianne Bourg, partir tout seul peu de jours, pour aller vivre avec lui, dans nos beaux Cantons de St. Hyacinthe.

M. J. P. Fortin, inspecteur de St. Sébastien, a été nommé pour le département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. Carot, inspecteur d'écoles, une récompense de \$20 pour avoir remporté dans l'enseignement, l'année dernière, le Médaille No. 2 de St. Cécile de Whittou, comté du Lac Mégantic.

Durant l'été de cinquante ans le "Ship Oulman de Madras Winslow" a été en usage pour des milliers de mètres pour leurs enfants pendant la dépression. Si votre enfant est tombé la nuit par les pleurs, ou si d'un air qui ne peut pas se calmer, laissez-vous de vous procurer une bouteille du "Ship Oulman de Madras Winslow" pour le traitement des enfants. L'efficacité est sans égal, et votre petit malade sera soulagé immédiatement pour ses pleurs, sa toux, sa fièvre, et son insomnie. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, et prévient les coliques, les vomissements, et les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général. "Ship Oulman de Madras Winslow" pour la dépression des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'un des plus grands médecins médicaux parisiens les plus renommés de l'époque, le Dr. J. B. Winslow. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans la majeure partie du monde. Écrivez à la bouteille. Soyez certains de demander le "Ship Oulman de Madras Winslow".

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le brevet. Nous avons un bureau qui vous envoie gratuitement un prospectus. Écrivez à M. J. B. Langlois, 100, rue St. Jacques, Montréal. Bureaux: 1007 G Street, Washington, D. C.

LA FAMILLE AFFAIBLIT ET ÉPUISE LES FORCES DE LA MÈRE.

Les PILULES ROUGES constituent un très puissant soutien pour la mère et l'enfant. Tous les deux en bénéficient également. Comme restaurateur des forces féminines les PILULES ROUGES sont incomparables.

MADAME OVIDE LEFEBVRE, 238 RUE HADLEY, BOULEVARD ST-PAUL, A RECOUVRÉ LA SANTE ET LES FORCES PAR LES PILULES ROUGES.

Toutes les lois naturelles ont leur corollaire dans les conséquences des effets qu'elles entraînent. Ce principe s'applique aux individus comme aux choses. Nul ne peut s'en départir. C'est ainsi que la trop fréquente répétition de la famille, chez la femme, influera sur son état de santé. Il y aura bientôt déperdition de forces et épuisement nerveux. Et c'est là une des causes assez fréquentes de la débilité féminine.

Cet état de choses s'explique très facilement. Pour donner la vie, il faut nécessairement dépenser la sienne, ou du moins, en altérer les meilleures sources. L'enfant absorbe, à lui seul, tout ce que l'énergie vitale contient de substantiel; il se nourrit du sang le plus pur et puis abondamment tous les principes nutritifs qui s'y trouvent.

Dès qu'il est au monde, l'enfant continue encore, par l'allaitement, à se fortifier aux dépens de sa mère qui lui donne toujours le meilleur d'elle-même. Lorsqu'un tel régime se répète, comment voulez-vous que la pauvre mère ne dépérisse pas et que ses forces ne soient pas considérablement amoindries? Aussi, en pareil cas, une femme doit-elle être prudente et voir à suppléer aux forces qui s'en vont. Autrement elle encourt un risque sérieux: la perte totale de sa santé et de son tempérament.

Pendant la convalescence, lors des relevailles, comme elles devraient le faire aussi durant la grossesse, les mères n'ont rien de mieux à prendre que les Pilules Rouges. Elles trouveront là un puissant soutien et un nouvel aliment de vigueur et de force.

Les Pilules Rouges sont justement en renommée comme productrices du sang, et c'est de là que leur vient cette vertu de régénérer tout l'organisme et de relaire à leur système fatigué ou épuisé par le travail constant de la maternité.

Non seulement, la mère bénéficiera d'une aide aussi salutaire, mais, de son côté, l'enfant en retirera de grands avantages. C'est ainsi que les Pilules Rouges exercent toujours les meilleurs effets sur la santé respective de ces deux êtres, dont le bonheur et le bien-être se confondent, de même que la fleur ne s'épanouit et n'embaume qu'en autant que la tige où elle a germé, lui fournisse la sève qui est sa vie!

Fatiguée, ou plutôt épuisée par la famille, j'eus à souffrir de palpitations si fortes que je ne pouvais travailler. Pendant deux ans j'ai dû subir un traitement par deux différents médecins. Comme je déprimais constamment et que mes forces s'altéraient de jour en jour, il m'a bien fallu conclure que les remèdes prescrits par mes médecins étaient de nul effet dans mon cas. Souffrante, découragée et à bout de forces, je me demandais ce qu'il allait advenir de moi lorsqu'on me parla des Pilules Rouges. Je ne fus pas lente à m'en procurer quelques boîtes d'abord.

Dès que j'eus commencé à en prendre, je me suis sentie immédiatement soulagée. Tout mon mal disparut peu à peu et mes forces se rétablirent en quelques semaines.

Je continuai, pendant six mois, cet excellent régime qui me faisait tant de bien, après quoi j'étais réellement guérie, en parfaite santé.

Madame Ovide Lefebvre, 238, rue Hadley, Boulevard Saint-Paul, près Montréal.

Tous les maux, toutes les souffrances, toutes les maladies que la femme a si souvent à supporter, les maux de tête, les maux de cœur, les migraines,

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Rouges.

ESTABLISHED IN 1870.
P. BIRON,
GARROSSIER.
SHERBROOKE-EST.
Je fais sur commande les wagons à coussinets ou pneumatiques de toute description. J'ai aussi en vente des wagons couverts, en grande quantité.
Je fabrique aussi toutes sortes de carrosseries, wagons de travail, omnibus d'hôtel, etc., et à désir. Je puis leur mettre des bandages en caoutchouc; bandages à coussinets ou de caoutchouc dur appliqués aux vieilles roues sur demande. Je me procure mes bandages d'une des meilleures manufactures de coussinets, des États-Unis.
Tous ouvrages garantis, et les prix et les conditions pour convenir aux amateurs.
Réparations de toutes sortes faites avec le plus court délai possible.
Peinture et vernissage des vieilles voitures avec spécialité; aussi bourrage. Le tout à des prix modérés.

LE GIN'NIGHT CAP
La plus fine,
la plus forte
Eau-de-vie de
Hollande,
un bouquet exquis,
La préférence des
Hollandais.
L. CHAPUT FILS, SEULS AGENTS

MODES D'AUTOMNE, 1907.
Les dames et demoiselles sont spécialement invitées à venir visiter et pataoisier notre Ouverture de Modes qui aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi, 26, 27 et 28 Septembre, et les jours suivants.
Mlle Proulx, de Montréal, modiste.

ALFRED LANCTOT.
87 et 89 rue Marquette. Sherbrooke, P. Q.

TOBIN MANUFACTURING CO.
BROMPTONVILLE.
Commerçants en gros et en détail de
Bois de Charpente, Bois Embouté et Blanchi,
Lattes, Clapboard, Bardeaux, Bois de
Boîtes à Fromage, Etc., Etc.

Manufacturiers de Portes, Châssis, Persiennes, Moulures et de toute sorte de bois nécessaire pour finir l'intérieur des bâtisses.
Spécialité: BOIS DE PLANCHER EN MERISIER
DEMANDEZ NOS PRIX

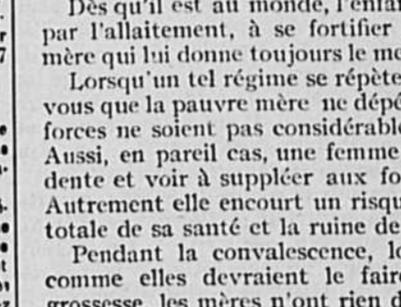
LA FONCIERE

Capital autorisé \$1,000,000.
Compagnie d'Assurance Mutuelle contre l'Incendie.

Tarif indépendant.
Conditions spéciales aux actionnaires.
Prompt paiement des pertes justifiées.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.
Représenté par M. H. H. LANGLOIS, Sherbrooke.

Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.



MAD. OVIDE LEFEBVRE, 238 rue Hadley, Boulevard St-Paul

les névralgies, les vertiges, les suffocations, les palpitations, les étouffements, l'anémie, les pâles couleurs, les nervosités, les moments de tristesse, de mélancolie, de découragement, de faiblesse; toutes les difficultés qu'elle a si souvent pour traverser les périodes plus ou moins critiques de son existence, n'ont souvent d'autre source que le beau mal et ses corollaires inévitables, la faiblesse du sang, la faiblesse des nerfs, du cœur et la faiblesse générale. Le premier soin d'une femme qui n'est pas bien portante, qui souffre ou qui est affaiblie soit par les maladies, soit par toute autre chose, doit donc être de se procurer les Pilules Rouges qui guérissent chaque jour tant de femmes, de jeunes filles, de jeunes mères, de femmes âgées, atteintes de différentes maladies qu'aucun autre remède ne parvient à guérir.

Femmes âgées, jeunes mères et jeunes filles, prenez donc les Pilules Rouges. Quelques boîtes suffiront pour rétablir votre santé, vous rendre vos forces perdues, régulariser toutes les fonctions de votre corps et rétablir ainsi très complètement votre organisme ébranlé, débilité, anémié ou même épuisé. Seulement, n'acceptez pas le premier médicament venu, car beaucoup de pharmaciens sans scrupules sont payés par des fabricants peu délicats chaque fois qu'ils parviennent à remplacer les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine par un de leurs produits. Exigez donc les seules Pilules Rouges qui portent sur leur étiquette le nom de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et qui sont en vente dans toutes les bonnes pharmacies.

N'acceptez pas non plus de ces Pilules, dites "Pilules Rouges" que des colporteurs ou colporteurs, passant par les maisons, allant de porte en porte, vous offrent. Ces gens sont des imposteurs et nos produits ne sont jamais vendus de cette manière.

Nos Médecins Spécialistes donnent des consultations gratuites, au No 274, rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, envoyez-les 50c. pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez, par le retour de la malle, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAIN, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

PILULES ROUGES
MARQUE DÉPOSÉE
POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

LE GIN'NIGHT CAP
La plus fine,
la plus forte
Eau-de-vie de
Hollande,
un bouquet exquis,
La préférence des
Hollandais.

MODES D'AUTOMNE, 1907.
Les dames et demoiselles sont spécialement invitées à venir visiter et pataoisier notre Ouverture de Modes qui aura lieu Jeudi, Vendredi et Samedi, 26, 27 et 28 Septembre, et les jours suivants.
Mlle Proulx, de Montréal, modiste.

ALFRED LANCTOT.
87 et 89 rue Marquette. Sherbrooke, P. Q.

TOBIN MANUFACTURING CO.
BROMPTONVILLE.
Commerçants en gros et en détail de
Bois de Charpente, Bois Embouté et Blanchi,
Lattes, Clapboard, Bardeaux, Bois de
Boîtes à Fromage, Etc., Etc.

Manufacturiers de Portes, Châssis, Persiennes, Moulures et de toute sorte de bois nécessaire pour finir l'intérieur des bâtisses.
Spécialité: BOIS DE PLANCHER EN MERISIER
DEMANDEZ NOS PRIX

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT. Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le brevet. Nous avons un bureau qui vous envoie gratuitement un prospectus. Écrivez à M. J. B. Langlois, 100, rue St. Jacques, Montréal. Bureaux: 1007 G Street, Washington, D. C.

LA FONCIERE
Capital autorisé \$1,000,000.
Compagnie d'Assurance Mutuelle contre l'Incendie.

Tarif indépendant.
Conditions spéciales aux actionnaires.
Prompt paiement des pertes justifiées.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.
Représenté par M. H. H. LANGLOIS, Sherbrooke.
Estimés fournis pour toutes sortes d'impressions avec célérité.

AVIS AU PUBLIC

Le journal est en dépôt pour la vente, au bureau de poste, service de Mlle Chaput. D'un autre côté, d'ici à quelques jours, d'autres dépôts seront ouverts dans différents quartiers de la ville; et là, les abonnés pourront retirer leurs journaux.

Un dépôt a été placé chez Mme Gosselin, rue King, haute-ville. Les abonnés qui voudraient être servis à cet endroit sont priés de nous le faire savoir.</

CASTORIA

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée et qui est en usage depuis au delà de 30 ans, portée la signature de **Chas. H. Fletcher** et a été faite sous sa surveillance personnelle depuis sa découverte. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, les Imitations et celui que l'on dit être tout aussi bon ne sont que des essais qui mettent la santé des Bébés et des Enfants en danger—L'expérience à l'encontre des essais.

Qu'est-ce que Castoria

Castoria est un substitut inoffensif à l'huile de Castor au Parégorique, aux Gouttes et au Sirop Calmant. Il est agréable au goût. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni autres substances Narcotiques. Son âge est sa garantie. Il fait disparaître les vers et calme les indispositions Fiévreuses. Il guérit la Diarrhée et la Colique. Il soulage les maladies causées par la Dentition, guérit la Constipation et la Flatuosité. Il s'assimile la nourriture, règle l'Estomac et les Intestins, donnant un sommeil naturel et réparateur. La Panacée des Enfants.—L'Ami de la Mère.

LE VÉRITABLE CASTORIA PORTE TOUJOURS

La Signature de

Chas. H. Fletcher

La Sorte Que Vous Avez Toujours Achetée En Usage Depuis Au Delà De 30 Ans.

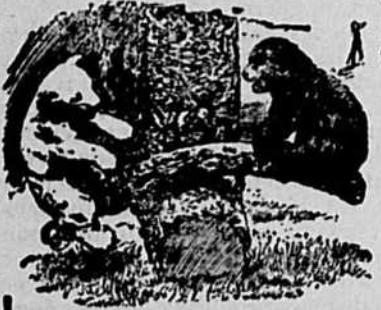
Canada-Feu

"Cie d'Assurance Mutuelle" Polices émisées—Système complet—Sans responsabilité.

Pertes payées promptement et avec libéralité. Cette Compagnie émet des Polices à des taux de 20% à 40% plus bas que ceux de la combine des Assurances-Feu. Ne placez pas vos Assurances-Feu sans connaître ses taux.

Siège Social: 9 Boulevard St-Laurent, Montréal.

M. JULWS FERRAULT, Sherbrooke
M. DAVID M. BEBETTE, St. Malo.



FOURRURES au prix du gros

Nous importons directement nos fourrures, et achetons aux plus bas prix, argent comptant. Nos dépenses sont minimes, nous avons un personnel choisi, qui nous permet de fabriquer à bon marché: Toux de Can, Étoles, Pélicans, Manchons, Casques, Manteaux, etc. Venez examiner notre assortiment et nos prix vous accablent. Vous pourrez les comparer, qualité pour qualité, à ceux d'autres maisons.

JOSEPH ROY, Manufacturier
344 Rue Rachel, coin Berri, Montréal.

Tonique et Stimulant

Les propriétés toniques du Vin de Quinine de Campbell bénéficient à l'estomac, comme au système tout entier.

Le Vin de Quinine de CAMPBELL

Tonique parfait et apéritif, il améliore la santé, vous donne force et vitalité.

Reconnu depuis 30 ans comme le meilleur tonique et apéritif.

K. CAMPBELL & Co., Fabricateurs
MONTREAL 2-97

Cartes Postales Illustrées

EN TOUS GENRES.

Vues, Paysages, Portraits, Cartes comiques, Fantaisie, Séries glacées, Bromures, Cartes-soie, satin, automatiques, etc., etc.

Échantillons de toutes nos cartes postales envoyés, port payé, sur réception de \$2.00. La plus pulsante, la plus variée, la moins dispendieuse des cartes postales de cartes postales au Canada.

International Post Card Co.
27-29 St-Jacques, - Montréal.

Il n'y a que deux sortes

de savons—le véritable Baby's Own Soap, qui est fait des plus fines huiles végétales et de parfums de fleurs—et les imitations faites de parfums chimiques et de graisses animales chimiquement traitées, pour ressembler à l'article véritable, le

"Baby's Own" Soap

On n'épargne rien pour rendre le "Baby's Own" aussi bon qu'un savon peut être, cependant il ne vous coûte pas plus, à vous, que la contrefaçon.

Albert Seape Ltd., Montréal.

Vin St-Michel

purifie le sang.

Devant tant de bonnes raisons opposées à son mariage. Mathilde parut se résigner. Robert se déclarant désespéré, démenté, ce dont Paul lui sut gré.

Et des mois passèrent. Le 31 décembre au soir, M. Aubry revint chez lui un peu plus tard que de coutume; il avait flâné le long du boulevard devant les petites boutiques en bois, tendues d'aubri nople ou de papier à fleurs dans les quelles s'entassaient en d'étoiles étalages de la bimbeloterie, des jouets parisiens, des bijoux en toc, des imprimées de cartes de visite ou des pâtisseries plus ou moins appétissantes.

M. Aubry avait cherché un bibelot, quelque chose de simplement agréable à ajouter aux étreintes utiles que chaque année il donnait à sa sœur. Il choisit un coffret de bois parfumé rempli de pralines et contenues sa route allégrement.

D'ordinaire, Mathilde, reconnaissant le pas de son frère, venait lui ouvrir avant qu'il eût le temps de prendre sa clef. Ce soir là, M. Aubry eut tout le loisir de chercher à tâtons la serrure, le gaz n'était pas allumé. Aucune raie de lumière ne filtrait à travers la porte.

Paul ne s'inquiéta point; les natures pondérées sont réfractaires aux pressentiments. Le petit logement désert où rien n'était préparé pour le repas du soir le surprit sans l'épouvanter: Mathilde était en retard, voilà tout. Cependant la pensée lui vint que la jeune fille pouvait être souffrante. Il alluma une bougie et se rendit dans sa chambre. Là, son cœur se mit à battre plus vite: les tiroirs de la commode grands ouverts étaient vides; des débris d'étoffe traînaient par terre. Un papier, épinglé au mur juste en face de la porte, attira le regard d'Aubry. Il s'en approcha d'un pas de somnambule.

"Mon chère frère. Pardonnez-moi le chagrin que je vais te causer. Robert et moi ne pouvons vivre l'un sans l'autre. J'ai vu que tu ne reviens jamais sans ton jugement. Tu as eu toutes les colonnes ont faites sur M. Allan. Je te connais bien: tu ne voudrais pas co-sœur à mon mariage. Mais j'ai une majeure et j'aime Robert. Nous n'avons pas cessé de nous voir. Tout est prêt pour nous marier, je vais le rejoindre. Lorsque je serai sa femme, il faudra bien que tu pardonnes à ta petite sœur qui, malgré tout, l'aime tendrement et te remercie de ce que tu as toujours fait pour elle.

MATHILDE.

Comme M. Aubry s'était mis à trembler un peu en lisant cet adieu de l'irrigate, le effort qu'il tenait encore sous son bras grilla et vint se briser sur le sol; les pralines s'éparpillèrent, roulant sous les meubles; immobile, atterré, M. Aubry demeura ougmptés à les regarder, avec l'impression confuse que c'était son cœur qui venait de tomber là et de se briser, et ses joies, toutes ses joies, qui, de ce, de s'éparpillèrent par brassées.

M. Aubry trouva deux lettres de Mathilde, la première écrite quelques jours après son départ. Elle se désolait être heureuse, très aimée, très gâtée par son "grand artiste", elle s'occupait son frère à ne plus bouder et à venir contempler tout de joie. Il ne répondit pas.

La seconde lettre lui arriva moins d'un an plus tard. Il fut sur le point de la retourner sans la lire sans la lire cependant.

"Mon bon frère, s'écriait la malheureuse aveuglée, viens à mon secours... Si tu savais!... Hélas? pour quoi ne t'ai-je pas écrit? Tu ne vois pas que tu as dit sur mon mari était la vérité et elle est pire encore. Je suis si misérable!... Je t'en conjure, ne me repousse pas, aie pitié de ta pauvre petite sœur, laisse moi te tourner près de toi... défends moi contre cet homme qui est déjà las de moi et qui me maltraite!"

M. Aubry se sentit triste, triste infiniment! Mais son sens de la justice lui montra dans le malheur de sa sœur le châtiment mérité. Il ne se reconut ni le devoir, ni le droit de se mettre entre Mathilde et le mari qu'elle avait librement choisi. Afin de ne plus être troublé par de semblables cris de détresse, il mit sous enveloppe la lettre de sa sœur et la retourna, sans un mot, l'adresse indiquée.

Et Mathilde n'écrivit plus.

Suivant son invariable habitude, M. Aubry quitta son ombrière à la Madeleine et enfila le boulevard. Cette marche quotidienne assurait sa santé, entretenait sa vigueur; il s'aimait. Cependant depuis quelques jours la période était commencée, durant laquelle le boulevard lui devenait odieux: les baraquas du jour de l'an encombraient les trottoirs. Il avait horreur des baraquas depuis le soir du 31 décembre où il s'y était attardé afin de choisir un cadeau pour Mathilde—ce coffret parfumé qu'elle ne devait jamais recevoir.

Dix ans de cela! et M. Aubry ne

Les Rhumatismes m'avaient réduit à l'état de Fantôme.

Quel temps fera-t-il demain? Si vous posez cette question et qu'il y ait un rhumatisme dans l'assistance, vous serez immédiatement renseigné.

Le rhumatisme est le meilleur prophète du temps. Le rhumatisme dit: "J'ai mes douleurs, il va pleuvoir." S'il ne dit rien, c'est qu'il fera beau. Comme leurs prédictions sont rigoureusement exactes, on consulte volontiers les rhumatismes; mais c'est un honneur dont ils seraient bien heureux, de se passer.

Pourtant, il n'y a pas de maladie dont on paraisse être aussi empressé de se croire atteint. Combien de fois n'entend-on pas dire autour de soi: "Quel malheur, il a attrapé un mauvais froid!"

La résultante de cette locution populaire est purement et simplement une bronchite, une pleurésie, la tuberculose, ce que vous voudrez, enfin! mais pas, comme on le croit généralement, des rhumatismes.

Le rhumatisme que l'on appelle dans le peuple les douleurs, est la manifestation d'un état général mauvais, d'un défaut de nutrition et de digestion dans lequel, au début, le refroidissement n'a rien à voir.

Cela n'enlève rien, au contraire, à la gravité de cette affection, de cette invasion de l'économie par l'acide urique insuffisamment expulsé.

Les douleurs que l'on éprouve dans ce cas sont atroces: la partie malade devient chaude, brûlante, la peau rouge et luisante se tend dans une enflure plus ou moins considérable. Lorsque le sujet garde une immobilité parfaite, il ne souffre pas, mais s'il a le malheur de risquer le plus fugitif mouvement, il lui semble qu'on lui racle les muscles avec un fer rouge. Le seul remède qu'on puisse appliquer dans ce cas avec un succès assuré, est celui qui fera disparaître promptement du système cet acide urique qui est la cause de tout le mal, dont la présence amène les douleurs; il faut un médicament qui le fera dissoudre afin qu'il puisse être rejeté du corps.

C'est pourquoi toute médication externe, tout onguent, toute pommade, tout liniment fait forcément fausse route.

L'intérieur doit être attaqué; c'est au siège du mal qu'il faut porter la guerre.

Cet empoisonnement à lieu, bien entendu, avec la complexité de la masse sanguine, de son torrent circulatoire.

Et voilà pourquoi les Pilules Moro sont souveraines pour les cas de rhumatisme, parce qu'elles atteignent les deux éléments de propagation de l'acide urique: l'estomac qui le produit, si la nutrition s'opère mal, et le sang qui charrie l'acide dans le système.

Les Pilules Moro sont particulièrement efficaces à cause de leur vertu pour épurer le sang, le filtrer, le rendre limpide et pour faire disparaître sans baume, ni compresses, sans autre régime, en un mot, tous les accidents rhumatismaux dont on est frappé.

Voici un certificat très concluant d'un Canadien de Biddeford, Me, qui s'est complètement guéri du rhumatisme avec les Pilules Moro.

"Biddeford, Me, 21 février, 1907.

"Messieurs, "Depuis plus de deux ans je souffrais de rhumatismes tellement violents que j'avais perdu tout appétit et tout sommeil. Je ne pouvais plus

Fac-Similé d'une boîte de Pilules Moro.

PIULES MORO POUR LES HOMMES

PRIX 50¢ LA BOITE SIX BOITES POUR \$2.50 distribuées par la Cie Médicale Moro, Montréal, Canada.

peut revoir ces boutiques sans revivre le soir affreux.

—Un p'tit sou, s'il vous plaît... Un p'tit sou, mon bon monsieur. Je suis bien malheureuse.... Ça vous portera bonheur....

Paul n'écouta pas la prière obstinée de la gamine loqueteuse qui le pourrait, s'acharne, bourdonne au tour de lui comme une mouche importune.

—Un p'tit sou.... ma pauvre man est bien malade, papa est mort à l'hôpital. Nous sommes sans pain, sans feu à la maison, mon bon monsieur....

Comme il n'entend toujours pas, absorbé dans ses pensées, la fillette, usant de ruse, passe devant, se fait heurter par lui, tombe et se met à pleurer. Attaché à ses souvenirs, M. Aubry relève la petite.

—T'es tu fait mal?... Pourquoi te mets tu ainsi dans les jambes des passants?

Elle pleurniche, se frotte le front.

—Tiens, voilà pour te consoler.

A la vue d'une pièce blanche, l'enfant redresse la tête et M. Aubry pousse un lourd soupir de douleur en retrouvant dans la physionomie de cette pauvre des yeux de violette lumineuse et doux, des cheveux d'or enroulés en boucles légères qui lui rappellent un autre visage d'enfant—si lointain hélas!

—Comment t'appelles tu?

—Mathilde.

—Mathilde?... Ta t'appelles



M. P. PEPIN, 16 rue Franklin, Biddeford, Me.

trouver une place pour me reposer. Cela avait commencé par une douleur sourde dans la jambe droite. D'abord, je n'y pris pas garde, mais, peu à peu, les douleurs s'aggravèrent, montèrent à la hanche et atteignirent même les reins. Je ne pouvais plus marcher sans m'appuyer sur une canne. Je n'avais plus d'appétit, je maigrissais, je n'étais plus que le fantôme de moi-même. J'ai essayé tous les remèdes possibles, aucun ne m'a apporté le moindre soulagement. C'est à ce moment que j'ai entendu parler des Pilules Moro et que je les ai prises. Dès la première boîte, je me suis senti mieux. A partir de la troisième boîte, j'avais bon appétit, de bonnes couleurs et mes douleurs ne se faisaient presque plus sentir. Peu de jours après, j'étais complètement guéri et maintenant je suis en meilleure santé que je n'ai jamais été, tout cela grâce aux Pilules Moro.

Je vous en remercie. Votre dévoué, "P. PEPIN, 16 rue Franklin, Biddeford, Me.

Si l'exemple de M. Pepin, était suivi par tous les hommes malades, particulièrement par ceux qui souffrent de faiblesse et de rhumatisme, combien plus rares seraient ces gens à la figure triste, à la mine chancelante; combien de pauvres ouvriers reconquerraient le courage et la vigueur qui les abandonnent.

Les Pilules Moro font des hommes forts et courageux. Elles sont le garant d'une bonne constitution, ce qui assure toujours le bien-être, la joie et le bonheur. Si vous êtes faibles ou malades, quel que soit votre âge, prenez les Pilules Moro, elles vous rendront la santé.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, tous les jours, excepté le dimanche. Si vous demeurez trop loin, demandez un blanc de questions.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, soit au Canada ou aux États-Unis, sur réception du prix, soit une boîte, \$2,50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue Saint-Denis, Montréal.

Math? Ah!... Comme il regarde, monsieur!... On dirait qu'il va pleurer... La petite, habillé, profitant de cet émoi deviné reprend son antienne:

—Ma pauvre maman est bien malade... il y a plus de pain chez nous... Mon père est mort....

—Tu mens, j'en suis sûr dit M. Aubry d'un ton sévère.

—Venez voir chez nous si c'est vrai que maman est malade; répond l'enfant, et si c'est pour de bon qu'on a seulement pas de quoi à manger.

—Et maintenant ce sont de vraies larmes qui tombent des grands yeux de violette....

Pour la première fois de sa vie M. Aubry obéit à un élan... pour la première fois il ne sera point exact à son bureau.

—Conduis moi, dit-il à la fillette, dont les larmes se séchèrent comme rosée au soleil, j'accompagne.

A Montmartre, rue à demi construite, coupée de terrains vagues; dans une bâtisse qui semble inachevée, un escalier sordide.

La petite va vite, se retournant à chaque pas pour s'assurer que le monsieur charitable la suit toujours.

—M'man v'la quelqueun....

Il fait si peu clair dans la pauvre chambre où des vêtements sont pendus devant la fenêtre à laquelle manquent des carreaux, que M. Aubry qui vient du grand jour peut à peine deviner une forme humaine allongée sur un grabat. Mais la femme, elle, habituée à la demi-obscurité de la pièce, voit distinctement le visiteur. Elle pousse un cri déchirant où tout se mêle, gémissements, prière, joie, et de la crainte aussi et de la honte.

—T'as fait Paul, c'est toi! Oh! mon Dieu!...

Il se reprend que la malheureuse, montrant de misère est la jeune fille qui trompait... l'a quitté, dix ans plus tôt, pour suivre son amour. Il devine l'odyssée lamentable, l'horrible vie trépassée à dix—puis à trois—l'enfant augmentant la détresse. Et enfin la mort du mari, déviance trop tardive et l'horrible misère, la déchéance suprême, l'enfant mendiant le pain de chaque jour.

Et bien, n'est ce pas justice?... N'a t'elle pas, cette ingrate, préparé elle-même son triste sort?... Oui, sans doute....

Et pourtant, au souvenir de la

lettre suppliante qu'au nom de la Justice il a renvoyée à Mathilde déjà repentante, M. Aubry éprouve un soudain remords. Brusquement il a conscience qu'au-dessus de la Justice inexorable, il existe une autre puissance et plus sereine qui permet et veut le pardon.

Et, comme la malheureuse tend vers lui des mains implorantes, M. Aubry glisse à genoux près du lit de misère, devant tant de souffrance dont il aurait pu sauver la coupable en ne repoussant point son premier appel, il comprend enfin la grande loi de miséricorde et de pitié sur lui si longtemps à écarter; c'est lui, le Justicier, qui, à son tour, rend le mot auquel on doit répondre.

—Pardons!

Indica-t-il, un petit abouloir, un petit 48 HEURES les traitements qui exigent un traitement par le capillaire, le système, les capillaires et les injections.

SANIAL CAPSULES MIDY

Notre Cataracte

vous cause-t-il de la difficulté de respirer, de violents maux de tête, de la toux le matin, ou des bourdonnements d'oreilles, "La Nazaline Charité-Zaggy" vous donnera un soulagement immédiat. En vente chez tous les Pharmaciens.

PELLETIERES

JE PAIE les plus hautes prix du marché pour tous genres de Fourrures, non-préparées, Cire d'Abelles et Ginseng.

Envoyez-moi vos PELLETIERES.

HIRAN JOHNSON, 494 Rue St-Paul, MONTREAL, P.Q.

RALENTIES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée?—Si oui, demandez le Guide de l'inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marlon & Marlon, Ingénieurs, Consultants, 111 Edifice New York, Lile, Montréal. Bureaux: 141 407 G Street, Washington, D. C.

QUEBEC CENTRAL RAILWAY

EN VIGUEUR LE 7 OCT. 1907.

Les trains circuleront comme suit

QUITTEZ SHERBROOKE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK

Laisse Sherbrooke 7.30 a.m., (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 1.00 p.m., arrive Québec 1.15 p.m., Chars Pullman de Springfield à Québec et de Boston à Sherbrooke, faisant connexion avec le char Pullman de Springfield à Québec.

NORZ—Le char Pullman laissant Springfield le samedi ne se rend pas plus loin qu'à Newpor; le dimanche matin.

PASSAGE—Laisse Sherbrooke 4.00 p.m., (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 9.20 p.m., arrive Québec 9.30 p.m.

ACCOMMODATION—Laisse Sherbrooke 9.30 p.m., (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 1.15 a.m., arrive Québec 7.30 a.m.

Aussi convois faisant correspondance sur la division de Mégantic.

ARRIVÉE A SHERBROOKE

EXPRESS DE BOSTON ET NEW YORK—Laisse Québec 2.30 p.m., (tous les jours excepté le dimanche), 1.15 Lévis 3.10 p.m., arrive Sherbrooke 8.10 p.m., Chars Pullman de Québec à Springfield et de Boston à Sherbrooke, faisant connexion avec le char Pullman pour Boston.

NORZ—Le char Pullman laissant Québec le samedi fait connexion à Springfield avec le char Parloir, arrivant à New York à 2.15 p.m., au lieu de 11.30 a.m. comme les autres jours.

PASSAGE—Laisse Québec 7.30 a.m., (tous les jours excepté le dimanche), arrive Lévis 8.00 a.m., arrive Sherbrooke 1.10 p.m.

ACCOMMODATION—Laisse Québec 6.30 p.m., arrive Lévis 7.00 p.m., arrive Sherbrooke 9.10 p.m., Laisse Lévis tous les jours excepté le samedi.

Aussi convois faisant correspondance sur division de Mégantic.

Tout tableaux horaires, billets et toutes informations, adressez-vous à aucun des agents de la compagnie.

J. H. WALSH, E. J. GRUNDY, G. Gen. A G Y.

BOSTON & MAINE R. R.

Service des trains directs.

LE 7 OCTOBRE 1907.

Les convois circulent tous les jours excepté le dimanche, et lorsque marqués autrement.

LES TRAINS QUITTENT SHERBROOKE

4.55 a.m.—Pour Boston et New York.

11.00 a.m.—Pour Boston.

3.15 p.m.—Pour Boston et New York.

ARRIVÉE A SHERBROOKE

7.15 a.m.—De Boston et New York.

2.20 p.m.—De Concord, St. Johnsbury et Newpor.

8.20 p.m.—De Boston et New York.

8.30 a.m.—Jalés de Newpor. Le dimanche Sherbrooke, faisant connexion avec le train de Boston et New York.

On peut obtenir des informations en détail et des horaires au bureau des billets.

D. J. FLANDERS, Gérant trafic des passagers.

C. M. BURT, Act. gén. pour voyageurs.

LA VENTE A CHOISIR

Il y en a plusieurs qui attendent que la vente à choisir commence. Elle sera ouverte la première semaine de février. Il y aura plus d'objets que jamais sur la liste, cette année. Nous avons un bon stock de gros Bas en magasin et nous pouvons donner des informations sur la manière de les porter. Nous avons encore des Chaussettes à patins. La saison des patins ne fait que de commencer. Prenez-vois ce qu'il faut en fait de chaussettes et il vous sera facile de patiner et sans doute avec plus de contentement.

H. H. MORENCY

STAR CLOTHING HALL.



Vêtements Justes!

Nous faisons une étude spéciale des vêtements. Nous ne considérons rien autre pendant le jour, et encore nous en révois la nuit. Aussi, nous sommes bien récompensés de nos efforts. Notre succès et notre commerce augmentent toujours, démontrent que nous travaillons bien.

Notre élégant assortiment à \$10, \$12, \$15 et \$18, pour

\$8.50, \$9.00 ET \$10.00.

Achetez notre assortiment en breasted Hewson Homespun, simple ou double, 14 patrons à choisir couleurs claires ou sombres.

Notre habit Nobby Top à \$8, \$10, \$12 et \$15.

Nos splendides pantalons à \$3, \$3.50, \$4 et à \$1.50 nous ont fait des amis ce printemps.

Venez voir nos nouvelles Chemises, nos nouveaux Chapeaux, nos nouveaux Gants et nos nouveaux Sous-Vêtements.

J. ROSENBLOOM & Co.

97 et 99, rue Wellington.

Le magasin le mieux assorti de Sherbrooke.

Agents pour les marques de vêtements d'hommes Justice, Campbell et Twentieth Century; ainsi qu'aux autres Invicta.

WM. MURRAY & Co.

17 et 19 RUE KING.

L'assortiment le plus beau et le plus complet

d'Épicerie, Vins et Liqueurs

FRUITS, Vaisselle et Verrerie

De la cité.

Arrivant tous les jours, Seuls agents du fameux "House of Lords Scotch Whisky" de Henry Simpson & Co.

Sachez nos prix et vouserez convaincus qu'ils sont les plus bas.

WM. MURRAY & Co. SHERBROOKE

Baume Rhumal

25 Ans de Succès! Le Remède le plus efficace et le plus digne de confiance pour la prompte guérison des: Rhume, Toux, Bronchite, Extinction de Voix, Croup et autres Affections de la Gorge et des Poumons.

Pas d'effets facheux à craindre

Vendu chez tous les marchands 25c. la bouteille. Préparé par L. R. BARIDON 19 RUE ST-JEAN MONTREAL, QUÉBEC.